

Elles sont funestes à l'esprit chrétien, quand on ne se met pas en garde contre les confiances illégitimes qu'elles nourrissent, les attachements terrestres qu'elles activent, les passions petites ou grandes qu'elles favorisent.

Elles sont pernicieuses pour la religion, lorsque, ce qui se produit trop facilement, elles détournent à leur profit les énergies destinées à un meilleur emploi. Bientôt, elles épuisent, elles corrompent les plus riches sèves. Comme cet oïlium et ces autres parasites qui ont porté dans tant de magnifiques contrées la dévastation et la ruine, elles exercent d'affreux ravages dans la vigne du Seigneur.

Elles sont scandaleuses et gravement scandaleuses. De nos jours, où la moindre de nos fautes est connue, relevée, exploitée contre la religion, nos adversaires, oubliant la bonne tenue du grand nombre, triomphent des errements de quelques-uns ; ils en attribuent à qui ne doit pas l'encourir la responsabilité. Voyez, s'écrient les Phariséens modernes, — que l'on croirait être des modèles de vertus, quand on les voit tant s'effaroucher, s'indigner des moindres fautes... des autres, — préoccupés de gains petits et grands, et imbus de croyances étroites, ridicules, superstitieuses : voilà les gens religieux. Voyez ces marchandages de faveurs célestes et terrestres, ces entreprises du salut au rabais, ces assurances à bon marché contre les risques d'ici-bas et de là-haut ; ces pratiques puériles, ces explosions d'un brutal égoïsme : voilà la religion.

Assurément ils ont tort et se montrent injustes, comme on l'est toujours quand on n'étudie une chose que dans ses contre-façons. Ils jugent de l'Eglise d'après quelques excès ou d'après les excès de quelques-uns, c'est-à-dire d'après ce que l'Eglise condamne. Mais quel malheur de prêter foi à ces calomnies ! Or, elles obtiendraient plus de crédit si les errements qui leur servent de prétexte se propageaient sans exciter de la part des chefs de l'Eglise de vigoureuses réprobations.

Signalons-nous des dangers chimériques ? Nullement. Nombre de petites feuilles ou revues périodiques offrent au public un spectacle